

OPINION DE LA POPULATION SUR APPORT DE L'UNIVERSITE A LA COMMUNAUTE DANS LA CITE D'IKELA

Mathieu LOFULA MBULA*¹ et Jean Mocha LOKONGO NDJATE²

**Corresponding Author : -*

Résumé

La préoccupation majeure de notre recherche part d'un constat selon lequel, depuis 2008 le ministère de l'enseignement supérieur et universitaire a autorisé l'implantation d'une Université dans la Cité d'Ikela afin de donner l'accès à toute personne ayant le désir d'étudier. Tel que nous le savons, l'université est une usine de transformation mentale de l'individu. Le comble est de constater que bientôt 14 ans d'existence, cette transformation n'est pas tellement manifeste. C'est dans cette perspective que nous avons mené notre étude en vue de palper la réalité.

Abstract

The major concern of our research stems from an observation that, since [2008](#), the Minister of Higher and University Education has authorized the establishment of a university in the city of Ikela in order to give access to anyone having the desire to study. The height is to note that soon 14 years of existence, this transformation is not so obvious. It is in this perspective that we conducted our study in order to feel the reality.

00. INTRODUCTION

Jadis, des sages s'occupaient de l'éducation des jeunes, pour leur donner une formation du caractère et assurer leur inversion harmonieuse dans le contexte moral et religieux de la tribu, en conformité avec la tradition et selon l'esprit du clan.

Quant au cours de l'hygiène, assainissement et environnement, l'UNESCO (2000, p. 6), le droit à l'éducation a été reconnu et proposé au monde par l'assemblée générale des Nations-Unies, en son article 26, qui stipule que toute personne a droit à l'éducation.

C'est ainsi que dans le monde actuel, l'éducation, l'enseignement joue un rôle moteur dans le développement d'un pays. Depuis les siècles l'enseignement constitue le seul moyen social pour le changement des individus.

Selon Le THAN Knoi (1967, p.353) « l'éducation constitue un bien au sens économique du terme, un investissement, c'est-à-dire une activité destinée à produire des biens et services nouveaux et accroître le rendement de l'activité humaine. Selon François (1980), l'importance de l'éducation n'est apparue qu'avec l'enseignement de l'industrie comme activité principale de la vie nationale. Ainsi, l'éducation est considérée sur le marché d'emploi comme un système d'enseignement qui constitue à l'inversion sociale.

Le rôle privilégié de l'université dans la production et la diffusion du savoir impose une réflexion préalable sur le sens de l'enseignement universitaire. Celui-ci vise à former des humains cultivés et éclairés, des personnes capables de contribuer au développement social, culturel, politique et économique de la société. Il vise à former des personnes qui pourront effectuer des choix informés et s'adapter aux transitions professionnelles et autres tout au long de leur vie, des personnes possédant des bases solides leur permettant de poursuivre leur apprentissage, qu'il s'agisse d'études de 2^{ème} ou de 3^{ème} cycle ou tout autre type de perfectionnement.

Les universités semblent présentement incitées à former le plus rapidement possible des travailleuses et travailleurs répondant aux attentes d'entreprises productivistes, des chercheuses et chercheurs répondant aux exigences de pourvoyeurs de fonds ayant des intérêts commerciaux à court terme. Cette obsession de former des acteurs économiques plutôt que des personnes aptes à prendre en main leur vie personnelle et professionnelle tout en contribuant à la construction d'une société libre et démocratique est non seulement contestable, mais très inquiétante pour l'avenir du Pays en particulier et le monde en général.

En définitive, l'enseignement universitaire ne doit pas tout donner à la seule formation de personnel qualifié dans le but de répondre à des attentes immédiates. L'enseignement universitaire doit en quelque sorte se conjuguer aux trois temps : passé, présent et futur, car il a pour buts la conservation, la transmission et la production de la connaissance. L'hypertrophie de l'un de ces trois buts (comme par exemple, dans l'obsession de l'innovation, le recul de la conservation du savoir) déséquilibre dangereusement le sens de l'enseignement supérieur

Dans la même optique, Wenda T. (2012, p.45) entend par l'enseignement, l'acquisition des nouvelles attitudes et l'adoption de certains comportements et connaissances qui, dans l'ensemble auront une productivité.

C'est la raison pour laquelle, partout dans le monde, les établissements d'enseignements naissent et s'ouvrent pour accorder la chance à tout le monde d'être instruit et transformé.

Cette logique n'épargne pas la RD Congo dans le sens que le ministère de l'ESU autorise aussi l'ouverture et l'implantation des établissements d'enseignement supérieur et universitaire presque dans toute l'étendue du territoire national, quelle que soit la réalité du milieu (favorisé ou défavorisé) ; ceci pour accorder la chance à tous les citoyens, citoyennes d'être instruits et transformés, comme nous l'avons déjà dit plus haut.

Bien que l'éducation cherche toujours le bonheur des hommes et de la société toute entière, il existe aussi certaines personnes impossibles à éduquer selon leur nature, leur (époque), leur manière de se comporter et selon le milieu dans lequel elles vivent.

En suivant cette option, la préoccupation majeure de notre recherche part d'un constat selon lequel, depuis 2008, le ministère de l'enseignement supérieur et universitaire a autorisé l'implantation d'une Université dans la Cité d'Ikela dont le souci majeur d'installer cette belle institution était de désenclaver ce milieu qui est le carrefour de trois Provinces qui sont la Province de Sankuru, celle de la Tshopo et la Tshuapa elle-même. Depuis un temps, le territoire ne comptait que deux professeurs d'université alors qu'il y a un bon nombre de diplômés d'Etats qui chôment à la maison faute de moyens et surtout de distance qui sépare le milieu auxquels sont installés les institutions d'enseignements supérieurs et universitaires (Kisangani, Mbandaka et Kinshasa) et le territoire d'Ikela. Partant de cette situation nous avons orienté notre réflexion autour des questions suivantes :

- Quel est l'apport de l'Université à la communauté de la Cité d'Ikela ?
- Est-ce que depuis son arrivée la transformation se sent visiblement et moralement chez la population tant universitaire que celle de ladite cité ?
- S'il y a le changement, il serait sur quel plan ?

Les réponses à ces différentes questions seraient l'objet de la présente dissertation.

0.1. ETAT DE LIEUX

Il ne se passe pas un jour où on ne parle pas du milieu de vie de l'homme. A travers les médias et les discours tout comme dans le constant existentiel quotidien sur sa santé générale dans son espace vital, l'alarme sone régulièrement. Elle nous avertit d'une menace qui atteint son biotope et compromet ses chances d'exister.

L'enjeu est d'une telle importance, qu'il devient urgent pour la conscience universelle, dans le chef des responsables et des tous les humains d'identifier le mal, d'en proposer les remèdes, d'adopter des comportements avertis et correctifs.

0.1.1. La Cité d'Ikela

La Cité d'Ikela est le chef-lieu du territoire d'Ikela, se trouvant dans la province de la Tshuapa.

D'après Bosise B. la Cité est située à 375 km de Kisangani le chef-lieu de la province de la Tshopo (axe Opala) et à 460 km de Boende, le chef-lieu de la province de la Tshopo. Sa superficie est de 19,06 km² basée entre 0,23°22', 51,48 de longitude Est et 001°02.48.39 de latitude Sud avec une altitude moyenne de 345, 3m. Sa population est estimée actuellement à 32781 habitants. Cette cité est fondée depuis la date de 1933 par l'ordonnance n° 88/AIMO du gouverneur général.

En outre, la cité compte sept (7) quartiers notamment Tshuapa, Nkele, Lonkendu, Itafa, Bomongo, Bolondo et Bofili. Signalons que les noms de quatre (4) premiers quartiers symbolisent ses rivières. Les trois autres portent les noms des arbres de forêt potentiellement forte en flore, faune et minerait.

La cité d'Ikela a huit (8) écoles secondaires, huit (8) écoles primaires et quatre (4) écoles maternelles, dont toutes englobent les différents réseaux et options confondus. La cité renferme une population parlant des différentes langues notamment : Kimongo, qui est scindée en Boyela te Koka, Lingala, Swahili, Kikongo, Français...

0.1.2. Université

D'après Wenda, cité par J.Barhachihanza (2006, p. 5), l'Université est un établissement public, à caractère scientifique et culturel doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière, qui groupe organiquement des unités d'enseignements et de recherche pouvant recevoir le statut d'un établissement public à caractère scientifique, culturel des services communs.

En nous référant à Tshibanda (1987, p. 6), l'université au XX^{ème} siècle est cet établissement où les spécialistes dans divers domaines s'y occupent de la formation scientifique des personnes dont la société nouvelle a besoin pour se maintenir et progresser.

0.1.2.1. Université d'Ikela

Tout a commencé par une réunion de prise de contact du Recteur Bosise Bongoli, alors le directeur général du centre universitaire, extension de l'université de Kisangani avec la population d'Ikela dans la salle paroissiale de la paroisse saint Michel, à la date du 07/03/2008 à 15h00.

L'objectif principal de la rencontre était : l'implantation du centre universitaire extension de Kisangani.

Le président de la réunion a fait voir à la population d'Ikela que ce milieu connaît une régression intellectuelle par rapport à d'autres milieux de la RD Congo suite au manque d'université. Celle-ci est la base du développement de la société sur tous les plans.

Toutes fois, les théories qui seront données par l'université seront mises en pratique et ce sera l'ouverture de cette population au monde entier. Il faut préparer les chercheurs dans tous les domaines possibles. Si vous acceptez, l'avenir nous donnera raison.

Le but principal de cette implantation est qu'Ikela puisse s'épanouir et qu'il fasse face aux problèmes du monde, car l'université sera base-arrière en tout et pour tout.

Les principaux objectifs poursuivis par ce centre sont :

- Former la jeunesse ;
- Rayonner la science ;
- La mise en pratique des théories apprises à l'université pour le développement de ce milieu, de la R.D.Congo et de toute la communauté internationale.

Après quatre ans, par l'Arrêté Ministériel n° 120/MUNESURS/CAB.MIN/M.M.L/C.B/J.N./2012 du 03/03/2012 portant autonomisation de l'université d'Ikela, en sigle UNIK que celle-ci est devenu autonome avec comme Recteur, le Professeur Docteur René Bosise Bongoli.

Concernant sa situation géographique, nous montrons que l'Université d'Ikela est située à l'Est par le centre de santé Boboto, à l'Ouest par le Bureau du Territoire d'Ikela, au Nord par la rivière Lonkendu et au Sud par la rivière Tshuapa.

Etant à la cité d'Ikela, est placée entre 23°22'51.48 de longitude Est, entre 001°02'48.39 de latitude Sud et dans l'altitude de 4.379 mètres. (Position globale système)

L'Université d'Ikela offre quelques potentialités dont nous rappelons ici, sur le plan de l'enseignement, recherche et administratif. Bombata E. (2014, p. 11)

Sur le plan d'enseignement : ils se dispensent par toutes catégories de personnel : académique et scientifique. Pour le personnel académique, l'université exploite les professeurs de l'Université de Kisangani que le comité de gestion les invite d'année en année en qualité de visiteurs. Pour le personnel scientifique, l'université d'Ikela invite quelques Chefs de Travaux et assistants visiteurs. Il sied de signaler que l'Université a déjà un Professeur associé, Trente-cinq Chefs de Travaux et une abondance des assistants permanents qui assurent aussi les enseignements.

Sur le plan de recherche : elle assure sans relâche, la formation des cadres dans domaines ci-après : Sciences agronomiques, sciences psychologiques et des sciences de l'éducation, sciences sociales administratives et politiques et Droit.

Pour la culture de tous, il y a apparition de la revue WANYA, qui a vu le jour par la décision n° 005/C.A.BUR/UNIK/B.B/2012 du 03/12/2012, portant création de la revue de l'université d'Ikela dénommée WANYA qui veut dire (SAGESSE) dont l'appel est lancé à tous les chercheurs pour leurs publications scientifiques.

Sur le plan administratif : en ce qui concerne ce point, nous disons que l'université est dirigée par un comité de gestion dont nous trouvons en premier lieu le Recteur, le Secrétaire Général Académique, le Secrétaire Général Administratif et en fin, l'Administrateur de Budget. Cela se fait suivre d'un chef du personnel qui supervise les différents services, les différents chefs de services et toutes les catégories du personnel.

II. Approche méthodologique

En ce qui concerne cette partie, nous rappelons que la méthode n'est qu'une voie qu'utilise un chercheur pour atteindre un but.

Dans cette étude, la méthode descriptive nous a aidés à décrire le milieu d'étude. La technique documentaire nous a permis de consulter certains ouvrages, un questionnaire d'enquête a été adressé aux sujets afin de recueillir leurs opinions sur l'apport ou la contribution de l'université à la population habitant la cité d'Ikela.

Il a été conçu et administrer dans les sept (7) quartiers couvrant la cité d'Ikela et aussi dans les différentes couches sociales œuvrant dans ladite cité avec un échantillon de septante (70) sujets dont il a été administré d'une manière occasionnelle en raison de (10) dix sujets par quartier.

Ici nous présentons les différents quartiers constituant la cité d'Ikela.

Tableau n° 2.1. Représentation des quartiers couvrant la cité d'Ikela

Quartier	Nombre	
BOLONDO	1	
BOFILI	1	
BOMONGO	1	
ITAFI	1	
LONKENDU	1	
NKELE	1	
TSHUAPA	1	
Total	7	

Il ressort de ce tableau n°2.1 que la Cité d'Ikela est constituée administrativement de sept (7) quartiers.

Pour ce qui concerne les différentes couches sociales qui œuvrent dans la cité d'Ikela, nous avons jugé utile de les catégoriser en deux classes : classe de haut peuple et celle de bas peuple.

- Pour la classe de haut peuple nous trouvons : les fonctionnaires de la Sous-division de l'EPST, ceux du bureau central de la zone de santé, ceux de bureau du territoire et ceux de l'université.
- Pour la classe de bas peuple : nous prenons les pêcheurs, les commerçants et les cultivateurs.

Ci-dessous, le tableau représentant les différentes classes que nous avons catégorisé.

Tableau n°2.2 Représentation des services constituant la classe de haut peuple

Services	f	%
Fonctionnaires de la sous-division	10	25
Fonctionnaires du bureau central de la zone de santé	10	25
Fonctionnaires du bureau de territoire	10	25
Fonctionnaires de l'Université	10	25
Total	40	100

Ce tableau nous montre que dans la classe constituant le haut peuple il y a 10, soit 25 % des fonctionnaires de la sous division ; 10, soit 25 % des fonctionnaires du BCZ ; 10, soit 25 % des fonctionnaires du bureau de territoire et 10, soit 25 % des fonctionnaires de l'Université.

Tableau n°2.3. Représentation des couches constituant les personnes de la basse classe.

Services	f	%
Les pêcheurs	10	33,3
Les commerçants	10	33,3

Les cultivateurs	10	33,3
Total	30	100

Pour ce tableau n° 2.3, il ressort que dans la classe constituant le bas peuple, il y a 10, soit 33,3 % des pêcheurs ; 10, soit 33,3 % des commerçants et 10, soit 33,3 % des cultivateurs.

III. Présentation des résultats

Nous présentons ici les résultats que la population de la cité d’Ikela donne par rapport à l’apport de l’université dans le milieu. Comme nous avons estimé au départ, cela se fait quartier par quartier et aussi selon la représentation des services couvrant la cité d’Ikela.

III.1. La classe de haut peuple

Pour cette catégorie, nous trouvons les fonctionnaires du bureau de la sous-division, ceux du bureau central de la zone de santé, ceux du bureau de territoire et ceux de l’Université.

Nous prenons en premier lieu les fonctionnaires de la Sous-division.

Tableau n° 3.1. L’apport de l’Université à la communauté de la cité d’Ikela selon les fonctionnaires de la sous-division.

Apport	F	%
Sur le plan pratique	4	40
Sur le plan scientifique	4	40
Sur le plan moral	2	20
Total	10	100

Il ressort dans ce tableau n° 3.1, que sur les fonctionnaires enquêtés à la sous-division, il y a 4 soit 40 % déclarent que l’Université a un apport sur le plan Pratique ; 4 soit 40 % autres affirment aussi que l’université a un apport sur le plan Scientifique et 2 soit 20 % disent que l’Université a un apport sur le plan moral.

En deuxième lieu, nous prenons les fonctionnaires du bureau central de la zone de santé.

Tableau n°3.2, Apport de l’Université à la communauté d’Ikela selon les fonctionnaires du bureau central de la zone de santé.

Apport	f	%
Sur le plan pratique	3	30
Sur le plan scientifique	5	50
Sur le plan moral	2	20
Total	10	100

Il ressort dans ce tableau n° 3.2, que sur les dix fonctionnaires enquêtés au bureau central de la zone de santé ; il 3 soit 30 % disent que l’Université a un apport sur le plan scientifique ; 5, soit 50 % confirment qu’il y a un apport sur le plan scientifique ; et enfin 2, soit 20 % disent qu’il a un apport sur le plan moral.

En troisième position, nous trouvons les fonctionnaires du bureau de territoire.

Tableau n° 3.3. Apport de l’Université à la communauté de la cité d’Ikela d’après les fonctionnaires du bureau de territoire d’Ikela.

Apport	f	%
Sur le plan pratique	4	40
Sur le plan scientifique	5	50
Sur le plan moral	1	10
Total	10	100

Il ressort de ce tableau que sur les dix fonctionnaires enquêtés au bureau de territoire, il y a 4, soit 40 % qui disent que l’Université a un apport sur le plan pratique ; 5, soit 50 % déclarent que l’université a un apport sur le plan scientifique ; et 1, soit 10 % dit que l’université a un apport sur le plan moral

En quatrième place nous prenons les fonctionnaires de ladite institution.

Tableau n°3.4. Apport de l'Université à la communauté de la cité d'après les fonctionnaires travaillant au sein dudit institution.

Apport	f	%
Sur le plan pratique	3	30
Sur le plan scientifique	4	40
Sur le plan moral	3	30
Total	10	100

Il ressort de ce tableau n°3.4 que sur les 10 fonctionnaires travaillant à l'université d'Ikela, 3, soit 30 % confirment que l'université a un apport sur le plan pratique ; 4, soit 40 % confirment que l'université a un apport sur le plan scientifique et 3 soit 30 % déclarent que l'université a un apport sur le plan moral.

III.2. La classe de bas peuple

Comme nous l'avons déjà dit plus haut, nous avons divisé nos enquêtés en deux catégories ; ceux de haute classe et ceux de basse classe. Nous venons de présenter les données fournies par ceux de haute classe, voici celles fournies par ceux de basse classe.

Tableau n°3.5. Apport de l'Université à la communauté de la cité d'Ikela selon les pêcheurs

Apport	f	%
Sur le plan pratique	4	40
Sur le plan scientifique	5	50
Sur le plan moral	1	10
Total	10	100

La lecture de tableau n°3.5, nous montre que sur le 10 pêcheurs enquêtés, il y a 4 soit 40 % affirment que l'université a un apport sur le plan pratique, 5 soit 50 % disent que l'université a un apport dans le milieu sur le plan scientifique et 1 soit 10% disent que l'université a un changement dans le milieu sur le plan moral.

Tableau n°3.6. Apport de l'université à la communauté de la cité d'Ikela d'après les commerçants.

Apport	f	%
Sur le plan pratique	5	50
Sur le plan scientifique	5	50
Sur le plan moral	0	00
Total	10	100

Il ressort dans de tableau n°3.6. que sur les 10 pêcheurs enquêtés. Il y a 5, soit 50% qui déclarent que l'université a un apport sur le plan scientifique et personne parmi les commerçants ne reconnaît l'apport de l'université sur le plan moral.

Tableau n°3.7. Apport de l'université à la communauté de la cité d'Ikela les cultivateurs.

Apport	f	%
Sur le plan pratique	5	50
Sur le plan scientifique	4	40
Sur le plan moral	1	10
Total	10	100

La lecture de ce tableau nous montre que 5 cultivateurs soit 50% disent que l'université a un apport sur le plan pratique; 4 cultivateurs soit 40% acceptent que l'université contribue sur le plan scientifique et 1 cultivateur soit 10% affirme que l'université a un apport sur le plan moral.

IV. Discussion des résultats

A l'issue de notre recherche portant sur l'apport de l'université à la communauté de la cite d'Ikela en province de la Tshuapa, nous avons découvert les réalités selon lesquelles nous essayons d'expliquer ci-dessous. Il sied de signaler que nous avons orienté notre recherche sur trois aspects (aspect pratique, aspect scientifique et aspect moral) que nous avons fixé l'attention de nos enquêtés.

Le choix de ces trois aspects se justifie dans le sens où, pratiquement, l'université est dans le milieu et nous avons voulu savoir comment les produits finis se lancent dans le champ d'action de différents domaines ; scientifiquement, nous avons voulu savoir si le nombre de cadres universitaires est en abondance dans le milieu et occupe les quelques postes dans les différents services du milieu ; Moralement nous voulons savoir aussi si les cadres formés soit les produits finis ont encaissé quelques choses sur le plan moral, soit ils ont subi un changement (modification) entre l'état de départ et celui d'arrivée, bref voir s'il y a une transformation dans l'esprit de ces cadres.

Comme nous avons dit plus haut, nous avons classé nos enquêtés en deux catégories : la catégorie de haut peuple et celle de bas peuple. Dans la catégorie de haut peuple nous trouvons les fonctionnaires de la sous-division de l'EPST Ikela I, ceux du bureau central de la zone de santé, ceux du bureau de territoire et ceux de l'UNIK.

Pour les fonctionnaires de la Sous-division 40% disent que l'université a un apport sur le plan pratique, 40% autres disent qu'elle a un apport sur le plan scientifique tandis que sur le plan moral rien que 20% seulement.

Ces résultats s'expliquent de la manière où il y a beaucoup de diplômés cadres, universitaire au niveau de la Sous-division, les autres surtout ceux de la faculté de la psychologie et sciences de l'éducation sont affectés dans les écoles. Mais sur le plan moral les fonctionnaires disent qu'ils n'ont pas encore senti un vrai changement de la part des produits de l'université.

Pour les fonctionnaires du bureau central de la zone de santé, 30% disent que l'université a un apport sur le plan pratique ; 50% disent qu'il y a un apport sur le plan scientifique et 20% de ces fonctionnaires déclarent que l'université a un apport sur le plan moral.

Selon ces fonctionnaires, ces résultats s'expliquent de sorte qu'il y a l'augmentation de quelques cadres dans le milieu, certains postes de travail sont occupés par ces cadres : mais sur le plan moral on ne sent pas vraiment un changement.

Pour ce du bureau de territoire, il y a 40% qui disent que l'université a un apport sur le plan pratique et 50% confirment sur le plan scientifique et 10% seulement déclarent que l'université a un apport sur le plan moral.

Ces résultats s'expliquent de façon que l'université est une institution de haut niveau sur l'échiquier mondial, mais depuis son arrivée dans le milieu jusqu'à présent il y a un apport sur le plan pratique et scientifique néanmoins sur le plan moral la population universitaire est encore très loin.

En ce qui concerne les fonctionnaires de cette institution, il y a 30% de personnel qui disent qu'il y a un changement sur le plan pratique, 40% confirment qu'il y a un apport sur le plan scientifique, 30% déclarent que l'université a un apport sur le plan moral.

Selon les fonctionnaires de l'université ces résultats s'expliquent de la manière suivante ; d'abord grâce à l'arrivée de l'université que la plupart de ces agents ont trouvé de l'emploi et ont bénéficié des salaires colossales ; il y a l'abondance de cadres universitaires dans le milieu, la circulation de la monnaie dans le milieu.

Dans la catégorie de bas peuple, nous trouvons les pêcheurs, les cultivateurs et les commerçants.

Pour les pêcheurs, il y a 40% qui disent que l'université a un apport sur le plan pratique, 50% confirment qu'il y a un apport sur le plan scientifique et 10% seulement déclarent que l'université a un apport sur le plan moral.

Selon les pêcheurs ces résultats se justifient dans le sens qu'il y a une différence entre la cité de depuis un bon nombre de temps et celle d'aujourd'hui, les gens parlent le français exceptionnel sur la route, la vente rapide de poisson qui signifie la circulation de l'argent etc. Sur l'aspect moral il y a pas un changement car ce qui se disent intellectuels (étudiants, voir même enseignants) se battent entre eux, s'injurient les uns aux autres.

Pour les commerçants il y a 50% qui disent que l'université a un apport sur le plan pratique et 50% autres sur l'aspect scientifique, hélas sur l'aspect moral 0% selon eux ces résultats se justifient de sorte que l'université dès son implantation dans le milieu, il y a eu beaucoup d'avantages surtout sur le plan financier, Mais les commerçants insistent pour dire que l'université est une belle institution qui forme les cadres du pays et non les militaires. Alors que quelques étudiants et formateurs de ladite institution se font de militaires qui ravissent des biens des individus par force, des voyous qui se battent à tout temps entre eux, qui injurient les gens sans hésitations et tant de maux ; cela, pour conclure que les deux premiers aspects il y a vraiment un changement, mais pour l'aspect moral il faut encore revoir.

Enfin, nous prenons les cultivateurs dont à leur tour, déclarent aussi que l'université a un apport sur le plan pratique en 50% sur le plan scientifique 40% et 10% pour l'aspect moral.

Conclusion

Nous voici arriver au terme de notre étude intitulée ; Apport de l'université à la communauté de la cité d'Ikela en province de la Tshuapa

Le souci qui nous a animé d'entreprendre cette étude est de connaître le niveau d'assimilation de l'université par la population de la cité d'Ikela compte tenu des résultats à notre possession, c'est grâce à la méthode descriptive que nous avons décrit notre milieu d'étude ; la technique documentaire nous a permis de consulter certains ouvrages, un questionnaire d'enquête a été adressé aux sujets d'une manière occasionnelle afin de recueillir les opinions sur l'apport de l'université à la communauté de la cité d'Ikela.

Après l'analyse de ces données à notre possession, nous avons obtenu les résultats suivants :

Sur le plan pratique ; nous avons trouvons les résultats selon les quels, et la classe de haut peuple et celle de bas peuple reconnaissent que L'université a un apport sur sa communauté.

Sur le plan scientifique, il ressort de même que sur le plan pratique, la communauté reconnaît que l'université a un apport sur elle ;

Sur le plan moral, c'est là que la communauté ne reconnaît pas la valeur de l'université.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Barhachihanza J. (2006), perception de l'université par la population de la ville de Kisangani ; Travail de fin de cycle inédit, Unikis/FPSE
- [2] Bosise B. (2010), Ethnicité linguistique facteur de cohésion ou division d'un peuple. Cas des langues et ethnies Boyela et Koka de Territoire d'Ikela. Thèse de Doctorat Unikis/FLSH
- [3] François (1980), le droit à l'éducation, des principes aux réalisations. Paris Unesco
- [4] Le Than Nkoi (1967), Information sur le mouvement patriotique Ganda Koi ;
- [5] Tshibanda (1987), la réalité de l'université dans l'avenir ; article de revu, Unikis
- [6] Unesco (2000), Education dans le monde vie politique, législation et administration de l'éducation. Paris, Unesco
- [7] Unesco (2004), implication parentale et performances des élèves. <http://www./st/plus.org>
- [8] Wenda (2012), séminaire de méthodologie de recherche en éducation ; cours inédit, Unikis/FPSE